

Club des apprentis

Automne / hiver 2016

CONTRER LES CLICHÉS: DES FEMMES DANS DES MÉTIERS D'HOMME

Les femmes sont-elles plus aptes aux activités d'assistance et de soins et les hommes mieux adaptés aux travaux physiques et techniques? Rien n'est moins vrai!

Marianne Schmucki a fait son apprentissage d'installatrice-électricienne CFC chez Eigenmann AG et brille par ses performances hors du commun. **Pages 6-7**



Haute altitude

Andreas Honold, installateur-électricien chez Oberholzer AG à Uster, fait des étincelles actuellement, dans sa vie professionnelle autant que sportive. **Pages 14-15**



SOMMAIRE

Page

Examens de fin d'apprentissage	2 - 3
Le métier de monteur/euse-automaticien/ne	4 - 5
Des femmes dans des métiers d'homme	6 - 7
Championnat régional «Wies'n Gaudi»	8 - 9
Electromind	10 - 11
Haute altitude	12 - 13
	14 - 15



Chers apprenants,

On ne peut pas tout savoir. Mais on peut s'intéresser aux connaissances et les approfondir. Et c'est à cela que sert l'apprentissage. Je me réjouis de voir que, d'année en année, de nouveaux jeunes décident de suivre un apprentissage chez Oberholzer AG. Jour après jour, j'accompagne nos apprenants sur ce chemin.

Moi aussi, j'ai été apprenant autrefois. Après avoir terminé mon apprentissage, j'ai continué à travailler comme monteur-électricien chez la société Ernst Burkhalter Ing. AG d'alors. J'ai poursuivi ma formation pour devenir chef de projet avant de passer un examen professionnel supérieur. Aujourd'hui, outre d'autres activités en tant que formateur professionnel, je suis en charge de nos apprenants.

À mes yeux, il est plus important que jamais de réussir au mieux sa formation de base. Une bonne formation constitue une «sécurité» pour le futur. Beaucoup de choses deviennent possibles quand on s'investit un peu et que l'on ne se contente pas d'attendre ou de recevoir. Cela requiert des efforts et de la persévérance.

La transmission du savoir est un élément important pour garantir la pérennité d'une entreprise et le maintien des connaissances. Jamais il ne

me viendrait à l'idée de prétendre qu'un des jeunes que nous formons «n'est qu'un apprenant». Chaque supérieur, chaque chef a été apprenant dans sa vie et s'efforce de transmettre son savoir, encore et encore. Pour moi, le capital le plus important d'une entreprise, ce n'est pas seulement l'argent mais un personnel motivé. J'attends de nos apprenants qu'ils fassent preuve de l'engagement nécessaire. En contrepartie, il est important pour moi que l'apprenant puisse sentir qu'il reçoit, en retour, le soutien nécessaire à tous niveaux.

La communication réciproque est tout aussi importante. Les chefs et les équipes doivent également communiquer entre eux. L'objectif devrait toujours être de rechercher une bonne solution pour l'entreprise et les collaborateurs. Si chacun fait de son mieux et si, à la fin de son apprentissage, chaque apprenant estime avoir fait le bon choix, je ne peux que m'en réjouir.

Car comme je le disais, moi aussi, j'ai été un apprenant.

Roger Castricum
Chef de projet et formateurs
Oberholzer AG

EXAMENS DE FIN D'APPRENTISSAGE 2016



Marianne Schmucki 5.5
Eigenmann AG



Arthur Willi 5.4
Caviezel AG



Maurice Lehner 5.3
TZ Stromag



Yannick Manuel Kempf 5.3
Schachenmann + Co. AG



Nicola Patric Ummel 5.2
Elektrohuus von Allmen AG



Dominic Moser 5.2
Elektro Pizol AG



Janick Weber 5.1
Sergio Lo Stanco AG



Christian Parricella 5.1
Baumann Electro AG



Jasmin Stebler 5.1
K. Schweizer AG



Rami Kabalan 5.0
Burkhalter Technics AG



Fabian Schai 5.0
Elektro Pizol AG



Simon Kleiner 5.0
Baumann Electro AG

Cette année, 188 apprenants du Groupe Burkhalter en dernière année d'apprentissage se sont présentés à l'examen de fin d'apprentissage.

Sur ces 188 apprenants, 161 (86%) ont été reçus, dont 21 avec une note de 5 au moins. Il est réjouissant de constater que cette année encore, une grande partie des apprenants et apprenantes reçus ont décidé de rester dans l'entreprise qui les a formés, donc dans le giron du Groupe Burkhalter: en

l'occurrence, 49% d'entre eux ont choisi d'accepter un poste fixe après leur période d'apprentissage.

Toutes nos félicitations à l'ensemble des diplômé(e)s! En réussissant cet examen, vous avez franchi une étape importante de votre vie et terminé une

formation qui se révélera un excellent bagage pour la suite de votre carrière professionnelle.

Chaque diplômé(e) ayant obtenu une note moyenne de 5 au moins recevra cette année un Vreneli en or en souvenir de son temps de formation au sein du Groupe Burkhalter.



Mike Gnos
Schultheis-Möckli AG

5.2



Camille Croisier
Sedelec SA

5.2



Mike Leber
Robert Widmer AG

5.2



Michael Carter
Schönholzer AG

5.1



Erik Panatti
Triulzi AG

5.1



Thomas Blatter
Schild Elektro AG

5.1



Mustafa Mirza Bajraktarevic
Marcel Hufschmid AG

5.0



Veroslav Veki Simic
TZ Stromag

5.0



Silvan Elsener
Burkhalter Wettingen

5.0

LAP 2016

Total des apprenants avec EFA	188
ont été reçus	161
ne se sont pas présentés	1
ont échoué à l'examen	26
Reçus à l'EFA en tant qu'installateur/trice-électricien/ne CFC	96
Reçus à l'EFA en tant qu'électricien/ne de montage CFC	50
Reçus à l'EFA en tant que planificateur/trice-électricien/ne CFC	1
Reçus à l'EFA en tant que télématicien/ne CFC	5
Reçus à l'EFA en tant qu'automaticien/ne CFC	1
Reçus à l'EFA en tant que monteur/euse-automaticien/ne CFC	3
Reçus à l'EFA en tant qu'employé/e de commerce CFC	3
Reçus à l'EFA en tant qu'électricien/ne de réseau CFC	2
Embauches: installateur/trice-électricien/ne CFC	69
Embauches: électricien/ne de montage CFC	16
Embauches: télématicien/ne CFC	1
Embauches: monteur/euse-automaticien/ne CFC	2
Embauches: électricien/ne de réseau CFC	2
Embauches: employé/e de commerce CFC	1
Embauches: installateurs (non reçus à l'EFA)	1
Apprentissage complémentaire installateur/trice-électricien/ne CFC	15
Apprentissage complémentaire planificateur/trice-électricien/ne CFC	1
Apprentissage complémentaire télématicien/ne CFC	1
Départs: apprenants reçus à l'EFA	53
Départs: apprenants non reçus à l'EFA	10
Apprenants non reçus qui se représentent à l'EFA	16

APERÇU



UN APERÇU DE NOTRE QUOTIDIEN: MONTEUR/EUSE AUTOMATICIEN/NE CFC

Sais-tu combien d'apprentissages le Groupe Burkhälter propose en Suisse? Nous les présentons dans notre rubrique «Aperçus». Outre l'apprentissage d'installateur/trice-électricien/ne, il existe de nombreuses autres formations variées dans le domaine de l'électrotechnique. L'une d'entre elles est celle de monteur/euse-automaticien/ne – une formation suivie actuellement par onze apprenants. Cette profession peut être apprise chez Burkhälter Technics AG, Elektro Arber AG, Elektro-Bau AG et K. Schweizer AG.

Mais que recouvre exactement cette profession?

Les monteurs automaticiens montent, entretiennent et réparent des machines et installations électriques ainsi que des appareillages électroniques tels que des feux tricolores, des systèmes de gestion du stationnement

ainsi que des armoires et compteurs électriques. Pour pouvoir assembler les commandes et distributeurs électriques, les monteurs automaticiens doivent maîtriser les techniques de montage, de connexion et de câblage nécessaires. Par ailleurs, ils doivent être en mesure de lire

les plans qui ont été établis. Ils préparent les machines et installations de façon à les rendre entièrement opérationnelles, effectuent les derniers tests et procèdent aux réglages.

Pour le dépannage et les contrôles de fonctionnement, des

outils de contrôle et de mesure modernes sont utilisés. Si ces opérations font apparaître des sources de dysfonctionnement, ces problèmes techniques sont éliminés en concertation avec le supérieur hiérarchique et les pièces défectueuses, remplacées à l'aide d'outils appropriés. Le bon fonctionnement est ensuite de nouveau contrôlé. Des travaux de maintenance réguliers sont aussi réalisés sur les installations en service. Il va de soi qu'il faut respecter à la lettre les plans établis ainsi que les listes de contrôle et que le travail réalisé doit être documenté.



Et du point de vue d'un apprenant? Nous avons suivi Sandro Margadant, apprenant monteur-automaticien CFC en 1^{re} année, dans son travail durant toute une journée.

La journée de travail de Sandro commence à 7 h du matin, à l'atelier des installations de distribution. Aujourd'hui, le chef d'atelier le charge tout d'abord de couper à mesure des rails d'aluminium et de cuivre. Ces rails vont servir à la fixation de canaux pour câbles et de conducteurs électriques. Les rails sont d'abord mesurés au mètre-ruban. Ensuite, ils sont découpés à la machine aux bonnes mesures. Une grande attention est accordée à la sécurité du travail: Sandro met donc ses lunettes de protection et son casque

antibruit pour l'opération de découpe. Il a toujours son équipement de protection personnelle à portée de la main. Bien se protéger au travail est une obligation à l'atelier, la priorité absolue étant de travailler en toute sécurité et d'éviter à tout prix les accidents. Une fois découpés, les rails doivent passer à la poinçonneuse. Il faut y percer des trous pour permettre le passage des vis de fixation. Sandro doit à présent limer manuellement les extrémités des rails de cuivre. Les barbes pourraient causer des blessures.

Le reste de l'après-midi, Sandro monte les rails découpés directement sur l'installation. Un plan établi préalablement au bureau par les chefs de

projet lui indique comment les monter. Le mètre-ruban est de nouveau un outil important pour ce travail. La moindre petite erreur peut en effet avoir pour conséquence que tous les appareils ne peuvent pas être montés dans l'installation.

Après une pause de midi bien méritée, que Sandro partage avec d'autres travailleurs de l'atelier, il est tout de suite chargé de sa prochaine mission par le chef d'atelier. Dans la même installation, il peut à présent fixer les canaux en PVC sur les rails qu'il a montés. Ces canaux sont utilisés pour conduire les câbles.

Plus tard, Sandro entre l'identification des bornes dans l'ordinateur et imprime les étiquettes. Cette identification est également reprise dans le schéma électrique. Une identification parfaite est importante. Les étiquettes sont fixées aux rangées de bornes préparées.

De retour à l'atelier, les bornes étiquetées sont montées dans l'armoire. Tout est à présent fin prêt pour le câblage. Prudemment, Sandro s'efforce de lire le schéma électrique pour tout câbler correctement. Pour garder une vue d'ensemble des choses, il marque chaque fil dans un schéma avec un stylo marqueur. Le câblage requiert une concentration de tous les instants et c'est le travail que Sandro apprécie le plus.

La journée de travail se termine. Tous les collaborateurs rangent leur poste de travail. Le travail de câblage se poursuivra demain. Mais pour l'instant, Sandro se prépare à profiter d'une soirée de détente bien méritée.

QUELQUES FAITS SUR LE MÉTIER DE MONTEUR/EUSE AUTOMATICIEN/NE CFC:

Durée de la formation:
3 ans

Branche:
Dans une entreprise de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM)

Formation scolaire:
1 journée par semaine à l'école professionnelle

Matières liées au métier:

- Bases techniques (mathématique et physique)
- Électrotechnique
- Technique des matériaux
- Technique de dessin
- Normes et appareils

Cours interentreprises:
1 x par an: apprentissage pratique et répétition des bases professionnelles



Nom:
Sandro Margadant

Âge:
16 ans

Société:
Burkhalter Technics AG, Zurich

Formation suivie:
monteur-automaticien CFC en 1^{re} année d'apprentissage

Hobbies:
football

CONTRER LES CLICHÉS: DES FEMMES DANS DES MÉTIERS D'HOMME

Les femmes seraient plutôt taillées pour les fonctions sociales et les hommes, pour les travaux techniques et physiques? Rien n'est moins vrai! Marianne Schmucki a fait son apprentissage d'installatrice-électricienne CFC chez Eigenmann AG et brille par ses performances hors du commun: elle s'est classée première à l'EFA dans le canton de Thurgovie, avec une note de 5,5. Elle a aussi décroché sa maturité professionnelle. Dans cette interview, Marianne Schmucki nous dévoile pourquoi elle a choisi le métier d'installatrice-électricienne CFC et comment elle vit au quotidien les clichés sexistes liés à sa formation:

Marianne, tu as terminé ton apprentissage d'installatrice-électricienne CFC. Pourquoi as-tu choisi ce métier?

J'ai toujours voulu faire un métier manuel. La menuiserie était aussi dans le dernier carré de mes choix. J'ai finalement opté pour un apprentissage d'installatrice-électricienne, parce que j'étais déjà sûre d'avoir une place de formation chez Eigenmann AG. Je trouve le métier très diversifié, ce qui rend mon quotidien professionnel extrêmement intéressant.

La main sur le cœur, est-ce que tu as toujours voulu faire ce métier ou y avait-il des alternatives? Et si oui, lesquelles?

Enfant, je rêvais d'être paysanne, parce que j'ai grandi à la ferme. Mais ma passion pour les animaux et les machines s'est envolée avec le

temps. Dans le secondaire, je ne rêvais pas à un métier en particulier. J'ai suivi des stages d'orientation de jardinière-paysagiste, de serrurière sur véhicules, de menuisière, de mécanicienne en machines agricoles et d'installatrice-électricienne, afin de pouvoir me faire une idée d'ensemble.

Comment tes proches ont-ils réagi à ton choix de métier?

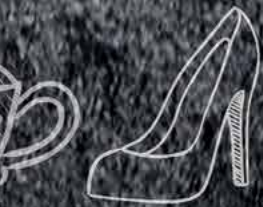
Ma famille a trouvé formidable que j'aie trouvé un métier qui me plaît et qu'il y aurait bientôt une «pro de l'électricité» dans la famille. Mes amis aussi n'ont pas été vraiment surpris. Je me souviens néanmoins d'une réaction en particulier. Quand un collègue a entendu que je voulais devenir électricienne, il a simplement lancé, en éclatant de rire: «C'est sûr, il va y avoir de la friture sur la ligne».

Le métier d'«installateur/trice-électricien/ne CFC» est réputé physique et plutôt masculin. Y a-t-il des travaux où tu es un peu à la peine en tant que femme?

La plupart des travaux ne posent aucun problème. Quand je fais les saillies dans les murs, je me rends compte que j'arrive plus vite à mes limites, c'est vrai. C'est le cas aussi lors des tirages de câbles, lorsque les câbles passent mal et que je dois me faire aider par mes collègues; là, il m'arrive de m'irriter de ne pas avoir autant de force qu'un homme.

Durant ton apprentissage, as-tu bénéficié d'un régime de faveur en tant que femme ou as-tu été traitée différemment des apprenants masculins?

Je dois reconnaître que pendant mon apprentissage, j'ai été plus rarement ame-



née à faire les saillies que les apprenants masculins. On m'a aussi moins souvent confié des travaux plus physiques. Mais, heureusement, j'ai malgré tout appris à réaliser ces travaux. Il me manque juste un peu de pratique. Je suis reconnaissante à mon chef et à mon équipe d'avoir pu apprendre ces travaux sans devoir les exécuter au quotidien.

Est-ce que tu as dû faire tes preuves d'une certaine manière?

Je n'ai jamais eu l'impression de devoir prouver quoi que ce soit à mes collègues apprenants ou à mon équipe. Selon moi, les autres apprenants ont davantage vu en moi une interlocutrice prête à les aider quand ils ne comprenaient pas la matière.

Nous aimerions savoir: comment se présente la journée de travail d'une installatrice-électricienne CFC? Pourrais-tu décrire brièvement ta journée de travail type?

C'est la journée type de tout installateur-électricien fraîchement diplômé. Il faut que j'arrive à temps au boulot le matin, pour prendre connaissance des travaux qui m'ont été confiés et les exécuter. Selon l'importance de la mission, je travaille seule ou secondée d'un apprenant. Pour l'instant, j'assure souvent de petits travaux d'entretien ou des travaux sur de nouvelles constructions ou j'aide des collègues dans leur travail. Les travaux à réaliser vont du remplacement de petits commutateurs au tirage d'un câble secteur de 150 m² en passant par de grandes installations en apparent.

Est-ce que tu recommanderais cet apprentissage à d'autres femmes?

Bien sûr! J'aiderais volontiers toute femme intéressée par un tel métier. Je lui recommanderais simplement de ne pas se contenter de deux journées de stage d'orientation car toutes les femmes ne s'accommoderont pas des manières un peu crues du bâtiment.

As-tu côtoyé d'autres femmes de ton âge suivant un apprentissage d'électrotechnique?

Dans le canton de Thurgovie, j'étais la seule femme, avec une répétante. Il y a deux ans, j'ai fait la connaissance d'une autre femme qui a également bouclé son apprentissage d'installatrice-électricienne en Suisse romande cette année. Dans ma classe à l'école de maturité professionnelle, il y avait aussi une femme qui avait déjà suivi une formation d'électronicienne.

Pourquoi as-tu opté pour un apprentissage chez Eigenmann AG?

J'ai beaucoup aimé la proximité du lieu de travail ainsi que l'équipe. L'élément déterminant a été que j'étais assurée d'avoir la place d'apprentissage, avec l'école de maturité professionnelle, avant même de partir en stage dans une autre entreprise. Sur les 66 apprenants reçus à l'EFA, deux ont obtenu la maturité professionnelle. Je suis heureuse d'être l'une de ces deux personnes.

Qu'attendais-tu de ta formation avant de commencer ton apprentissage?

Ce que je cherchais, c'était de comprendre l'électricité,

d'améliorer mon habileté manuelle et de pouvoir apprendre de nouvelles choses. Je voulais aussi pouvoir combiner l'apprentissage et l'école de maturité professionnelle.

Ta formation a-t-elle répondu à tes attentes?

Oui, j'ai réalisé mon rêve: obtenir mon diplôme.

Quels sont les travaux que tu préfères?

L'une des choses que je préfère, c'est de pouvoir m'occuper du montage final dans une maison individuelle; c'est là que je mesure le mieux l'avancement de notre travail. Les travaux d'entretien sont également agréables à réaliser. Il y a bien sûr aussi des travaux plus pénibles mais j'apprécie toujours le contact avec les clients et le défi que peut représenter la résolution d'un problème.

Quel a été ton projet préféré?

Il y a peu, nous avons équipé une maison d'un système domotique «myGekko». Le câblage de cet appareillage et la programmation de la commande n'ont pas été une sinécure car c'était la première fois que nous montions ce système domotique. Je suis fière du résultat et heureuse de pouvoir me dire que c'est moi qui ai réalisé cette installation.

Tu as obtenu une superbe note de 5,5 à ton examen de fin d'apprentissage. En outre, tu as aussi décroché ta maturité professionnelle. Comment vois-tu la suite à présent? Est-ce que tu songes à suivre une autre formation? Et si oui, laquelle?

Dans un premier temps, j'aimerais encore acquérir un peu d'expérience professionnelle, avant de poursuivre ma formation dans deux ans environ. Je pense suivre des études mais je n'ai pas encore arrêté mon choix. Mais l'électricité restera probablement le «fil conducteur».

Et pour terminer, à quels clichés tenaces sur le «femmes dans des métiers d'hommes» aime-rai-tu tordre définitivement le coup par rapport à nos lecteurs?

J'admire les femmes qui osent se lancer dans des métiers «100% virils», comme la maçonnerie ou la construction de routes. Cela dit, il y a aussi beaucoup de beaux métiers dans la construction qui peuvent parfaitement être exercés par des femmes. Donc, Mesdames, je vous le dis: n'hésitez pas à jouer votre va-tout dans le monde des hommes! Les hommes ne nous sont pas aussi supérieurs dans les travaux manuels qu'ils ont tendance à le penser.



Nom:

Marianne Schmucki

Âge:

20 ans

Société:

Eigenmann AG, Münchwilen

Formation professionnelle:

installatrice-électricienne CFC



CHAMPIONNATS RÉGIONAUX 2016 À L'ELEKTRO-BILDUNGS-ZENTRUM À EFFRETIKON

Les jeunes ambitieux et performants exerçant le métier d'installateur/trice-électricien/ne peuvent devenir champions du monde dans leur métier! Pour atteindre cet objectif, les diplômés qualifiés doivent s'inscrire aux championnats régionaux organisés dans sept régions de Suisse. Ces régions organisent les qualifications dans un centre de formation ou dans le cadre d'une exposition ou d'un salon. Les candidats qui émergent des championnats régionaux sont autorisés ensuite à participer au championnat de Suisse. Le prochain championnat de Suisse aura lieu du 22 au 26 novembre 2016, dans le cadre du Salon des métiers à Zurich.

Parmi les 20 participants au championnat régional de Zurich figurait notamment l'installateur-électricien Marco Baumann, de Schultheis-Möckli AG à Winterthur. Dans cet article, il nous raconte comment il s'est préparé et quels défis il a dû relever:

«Le championnat régional des installateurs-électriciens du canton de Zurich a eu lieu à Effretikon fin février 2016. Ont pu participer à ce championnat les électriciens de la région ayant obtenu les meilleures notes à l'EFA en 2015 et 2016. J'ai terminé mon apprentissage en 2015 avec la meilleure note du canton et j'ai eu ainsi la possibilité de participer à l'événement. Mon collègue de travail, Hanspeter Krüsi, s'est également qualifié, se classant troisième dans le canton.

Je ne me suis pas préparé outre mesure car les épreuves ne portaient que sur des travaux pratiques. Notamment sur des

installations sur des panneaux en bois, des dépannages et le travail des métaux. Il y a eu aussi des fraisages dans des «portes d'appareillage», des tests de rapidité et une épreuve «LOGO!» Pour moi, le test de rapidité a été très passionnant. Le test consistait, en une demi-heure, à réaliser un schéma avec six branchements sur un panneau de bois d'un demi-mètre carré.

Cela m'a paru réalisable au départ mais au final, la chose s'est révélée bien plus compliquée que prévu. Les 30 minutes se sont écoulées à la vitesse de l'éclair et, au final, tous les participants n'ont pu installer qu'un peu plus de la moitié du schéma. Dans les autres exercices également, le timing était très serré, la pression étant en réalité la difficulté majeure des championnats. Au final, je pensais avoir bien maîtrisé mon sujet et j'étais assez confiant. Le 10 mars 2016, l'Elektro-Bildungs-Zentrum à

Effretikon a proclamé les noms des huit personnes autorisées à participer aux entraînements pour le championnat de Suisse. Grâce à mes bonnes performances, je suis parvenu à décrocher la première place! Je suis à présent en train de suivre un cours intensif axé sur le championnat de Suisse. Il y aura ensuite un test de trois jours qui décidera des cinq installateurs-électriciens qui participeront en définitive au championnat. Inutile de dire que je me donne à fond pour y arriver. Je saurai bientôt si mes efforts auront porté leurs fruits. Mon conseil: si vous avez la chance un jour de participer à cet événement, je vous recommande de relever le gant. C'est l'occasion rêvée de se mesurer à d'autres professionnels et d'apprendre énormément de choses. Et cela constitue un grand avantage dans la vie professionnelle.»

Marco Baumann

LE CHEMIN VERS LE CHAMPIONNAT DU MONDE:

1. Qualifications des championnats régionaux
2. Qualifications du championnat de Suisse
3. Les deux meilleurs classés du championnat de participent au championnat du monde.

Le troisième représente la Suisse au championnat d'Europe.





Le premier Burkhalter Wies'n Gaudi a eu lieu le 24 juin 2016, sous le slogan «Fêtez avec NOUS!». 2000 collaborateurs, tous vêtus de la tenue jaune «Burkhalter Wies'n» et de superbes lunettes de soleil Burkhalter, ont pris d'assaut l'hippodrome de Dielsdorf. L'objectif de la soirée était clair: bien manger et bien boire, se faire plaisir et passer une belle soirée.

Le voyage

En cette belle journée ensoleillée, 2000 collaborateurs du Groupe Burkhalter – de l'apprenant au président du conseil d'administration – se sont rendus à l'hippodrome de Dielsdorf pour le Burkhalter Wies'n Gaudi. La plupart d'entre eux ont emprunté les bus mis à disposition, les gens venant des quatre coins de la Suisse. Les collaborateurs avaient donc tous enfilé la tenue «Burkhalter Wies'n». Certains (ou certaines) étaient même vêtus d'un Dirndl ou d'une culotte de peau.

Le Gaudi: quand 2000 collaborateurs en jaune font la fête

Le programme comportait tout ce que l'on peut attendre d'une telle fête. Un stand proposait des petites douceurs à

grignoter, comme des amandes grillées, des pains des Alpes et des cœurs en pain d'épices. Pour divertir les participants, des stands de tir avaient été prévus et une fois toutes les cibles atteintes, les plus adroits recevaient un petit présent, la peluche Burkhalter. Le stand le plus visité était le «Hau den Lukas», où les hommes ont pu mesurer leur force le marteau à la main.

Le bar-carrousel, capable d'accueillir une centaine de personnes, a également remporté un certain succès; la bière et les autres boissons qui y étaient servies n'y étaient sans doute pas étrangères.

Pour éviter tout risque de déshydratation en cette chaude journée d'été, il y avait d'ailleurs

divers stands de boissons où l'on pouvait commander de la bière, du vin et des softs. Comme on pouvait s'y attendre dans ce genre de fête, c'est la bière qui a eu le plus de succès: au total, 4500 litres de bière ont été consommés, le plus souvent en chopes d'un litre.

Le soir, cap sur le manège, qui avait été réaménagé en chapiteau de fête. Les participants ont pu y entendre des allocutions de notre CEO Marco Syfrig, de notre CFO Zeno Böhm et de Gaudenz F. Domenig, le président du conseil d'administration, qui a également eu le privilège de percer le fût de bière, ouvrant ainsi officiellement les festivités du Burkhalter Wies'n Gaudi.

Au menu figuraient de nombreux délices culinaires typiques de l'Oktoberfest à Munich. Les convives ont d'abord pu déguster un grand plateau de viande et de fromage, qui a déjà calmé pas mal d'appétits. En plat principal, ils avaient le choix entre un croustillant jarret de porc, un



délicieux poulet ou des spätzle au fromage. Même si certains arrivaient déjà à saturation après ces deux plats, il restait encore le dessert, constitué de kaiserschmarrn et de strudel aux pommes à la sauce vanille.

Le repas a été agrémenté de plusieurs numéros d'artiste venus se produire sur la scène. L'animation musicale a été assurée par ailleurs par toute une série de musiciens et même par des joueurs de cor des Alpes, qui ont conféré une ambiance inoubliable à la fête. De quelque région de Suisse que les participants aient pu être originaires, tout le monde est parvenu à se comprendre et à faire de ce Wies'n Gaudi une grande réussite.

Pour garder un souvenir de la soirée, chacun pouvait également se faire immortaliser dans un photomaton. Cela a donné lieu à quelques clichés extrêmement drôles, que les participants ont pu emmener chez eux séance tenante.

Une expérience unique

Vers minuit, les gens ont été conviés à rejoindre leurs bus respectifs. Beaucoup de gens auraient aimé rester plus longtemps et poursuivre la fête jusqu'aux petites heures mais, comme chacun sait, même les bonnes choses doivent avoir une fin. Pour les petites faims éventuelles sur le chemin du retour, les participants ont encore pu rapidement se faire servir des saucisses blanches et des bretzels. En résumé, on peut dire que le Burkhalter Wies'n Gaudi a parfaitement soutenu la comparaison avec l'Oktoberfest de Munich et que l'événement a été un succès total. Ce qu'il faut souligner, c'est que tout le monde a gardé sa tenue jaune, donnant ainsi encore plus d'impact aux photos. Ce fut une fête joyeuse et détendue et cette fois encore, on a pu se rendre compte de l'esprit de cohésion qui règne au sein du Groupe Burkhalter.

ENTRETIEN AVEC YVONNE LAMPRECHT, ASSISTANTE DU CEO ET ORGANISATRICE DU BURKHALTER WIES'N GAUDI

Quels ont été les plus grands défis à relever au niveau de l'organisation?

L'organisation du transport des participants venant de toutes les régions du pays.

Quel feed-back avez-vous eu des participants?

Les commentaires ont été très positifs. La fête semble avoir plu à la plus grande partie des collaborateurs.

Est-ce que tu referais un jour un Wies'n Gaudi?

Sans hésiter. Cela a été une superbe expérience, malgré les défis à relever et les efforts nécessaires.

As-tu/avez-vous une idée pour le prochain grand événement?

Rien n'est prévu pour l'instant.

Nombre de participants:	env. 2 000
Nombre de cars:	40
Litres de bière consommés:	4 500
Nombre de demi-poulets consommés:	900
Nombre de jarrets de porc consommés:	850
Nombre de saucisses blanches servies avec des bretzels:	1 000



ELECTROMIND.CH

LA PLATE-FORME D'APPRENTISSAGE ET D'INFORMATION DU SECTEUR DE L'ÉLECTRICITÉ

Electromind.ch est un site Internet spécialisé dans les supports didactiques électroniques pour les formations continues dans le secteur de l'électricité. Le site a été créé en 2002 et n'a cessé d'être développé depuis. L'objectif est d'optimiser le niveau du matériel didactique. Aujourd'hui, l'offre très éclectique d'electromind.ch compte plus de 2400 utilisateurs.

Tobias Gmür et un collègue de travail de l'époque ont eu l'idée, en 2002, de créer une plate-forme d'apprentissage et d'information durant leur formation continue d'agent technico-commercial. Après de longues et nombreuses nuits passées à étudier, ils se sont dit qu'il ne serait pas idiot de partager leurs fiches et leurs résumés avec d'autres apprenants sur une plate-forme électronique interactive, avec à la clé un énorme gain de temps. Durant la période de développement, ils ont reçu le soutien d'autres utilisateurs et de différentes classes convaincus par le concept, qui les ont alors aidés à élaborer les documents sur les différents sujets et matières abordés. Après tout, qui est mieux placé que les premiers concernés – les étudiants en l'occurrence – pour élaborer les manuels et les questionnaires?

La plate-forme d'apprentissage et d'information du secteur de l'électricité est ce que l'on appelle une situation win-win. Les rédacteurs y gagnent parce qu'ils révisent et apprennent la matière tout en réalisant les documents. Quant aux utilisateurs, ils ont accès à un savoir

bien structuré et parfaitement actualisé. Comme les utilisateurs sont invités à faire part de leurs critiques et de leurs propositions d'amélioration dans des forums ou au sein de groupes d'apprentissage, les résumés électroniques sont sans cesse étoffés et améliorés.

Dans une zone de téléchargement distincte, les utilisateurs peuvent trouver d'autres documents sur toutes les matières, dont les documents d'EFA validés par la KZEI.

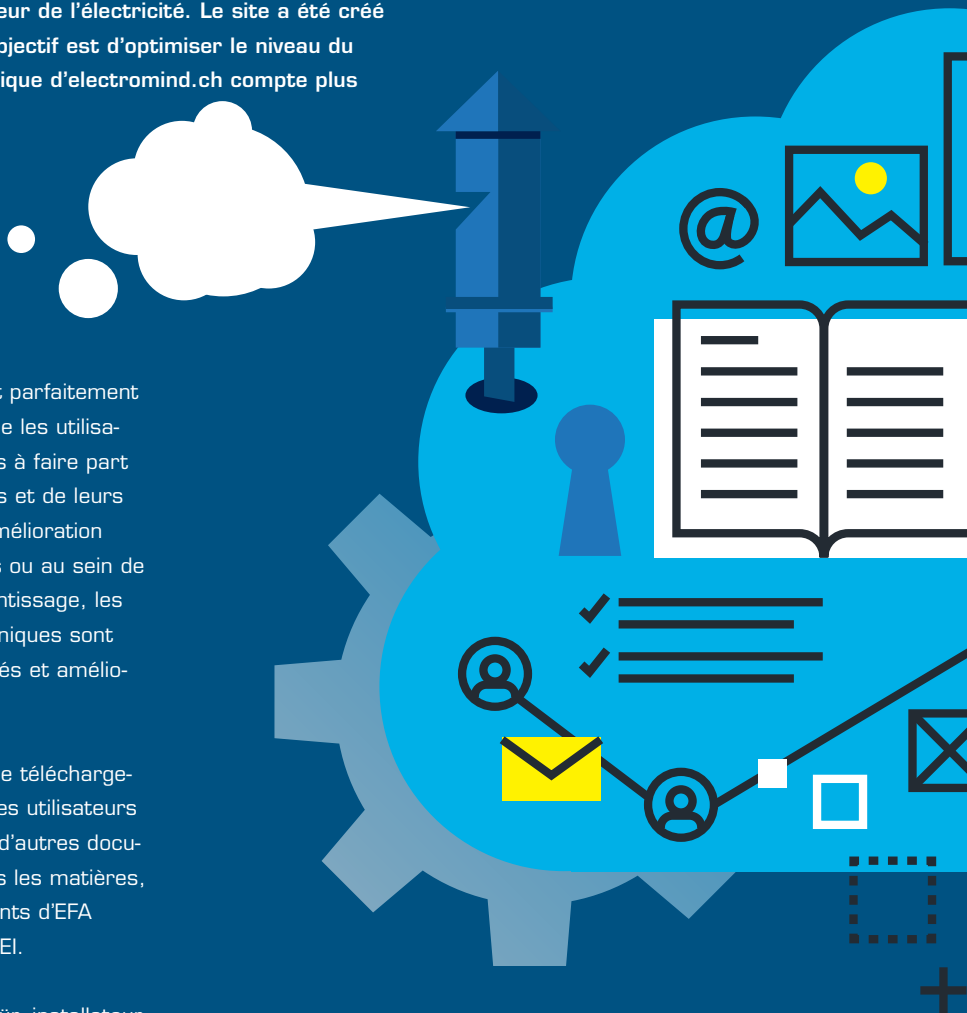
Selon Tobias Gmür, installateur-électricien dipl. et chef d'équipe chez Burkhalter Technics AG, la chose la plus importante dans la formation initiale et continue est de toujours garder une vue d'ensemble et de bien situer chaque thème par rapport au plan et à l'objectif d'apprentissage. Pour atteindre le sommet d'une montagne, il faut pouvoir d'abord l'examiner d'une certaine distance, l'étudier et trouver la meilleure voie.

La formation continue est un sujet important auquel il convient de s'intéresser déjà

durant l'apprentissage ou juste après. C'est là précisément qu'electromind.ch vient en aide aux utilisateurs et utilisatrices, dans des formations telles que celles de conseiller/ère en sécurité électrique, d'électricien/ne chef/fe de projet, d'installateur/trice-électricien/ne dipl. et, désormais, de spécialiste en protection incendie avec brevet fédéral. Le site Web fournit aussi des informations sur des thèmes actuels du secteur de l'électricité et met également à disposition d'autres documents suscep-

les d'intéresser toute personne travaillant dans le secteur de l'électricité.

Il est utile d'étudier les documents figurant dans la section «Conseiller sécurité» (remarque: les supports didactiques sur la technique de mesure dans l'électrotechnique et la NIBT sont traités de manière analogue à différents niveaux de formation). Pour aider les utilisateurs à s'y retrouver dans la jungle de toutes les prescriptions qu'un électricien doit connaître, le site présente une vue d'ensemble de toutes les





normes. La thématique importante de la protection des personnes est spécialement abordée.

L'«app apprentissage» arrive fin décembre!

Tobias Gmür et Mirco Tuena ont lancé ensemble une appli qui doit aider les apprenants à se préparer à l'EFCA. Cette appli sera disponible pour les systèmes d'exploitation iOS et Android. De plus amples informations sur cette appli suivront.



TOBIAS GMÜR

travaille depuis 14 ans chez Burkhalter Technics AG à Zurich et a effectué son apprentissage chez la société Ernst Burkhalter Ing. AG d'alors entre 1997 et 2001. Il s'occupe de façon intensive de la formation initiale et continue des apprenants.



MIRCO TUENA

a effectué son apprentissage chez Triulzi AG à St-Moritz entre 1996 et 2000. Il travaille depuis 15 ans chez Burkhalter Technics AG à Zurich est notamment responsable de la formation professionnelle à l'échelon du Groupe.

AU TOP SUR LE PLAN TANT PROFESSIONNEL QUE SPORTIF

Andreas Honold, installateur-électricien chez Oberholzer AG à Uster, fait des étincelles actuellement, dans sa vie professionnelle autant que sportive: avec son club GC Unihockey, il est champion de Suisse 2015/2016 dans la plus haute ligue nationale. Il suit par ailleurs une formation de conseiller en Installateur-électricien diplômé. Dans cette interview, Andreas Honold nous raconte comment il concilie la vie professionnelle et le sport tout en gardant du temps pour ses amis.

Andreas, tu travailles comme installateur-électricien CFC chez Oberholzer AG à Uster. Comment se passe ton quotidien professionnel?

Je commence à travailler à 6 h 15 et je termine à 17 h. Après une courte pause à la maison, je pars à Zurich pour m'entraîner ou je retrouve des collègues d'école pour peaufiner les connaissances.

Tu es en train de suivre une formation de conseiller en Installateur-électricien diplômé. Pourquoi as-tu choisi cette formation précisément?

Mon métier m'apporte beaucoup de satisfactions. Cette formation est essentielle car je voudrais travailler plus tard comme chef de projet.

D'où te vient cette passion de l'unihockey? Et comment es-tu arrivé à l'unihockey?

Ce qui me plaît dans l'unihockey, c'est qu'il s'agit d'un sport de ballon et d'un sport d'équipe. J'ai toujours aimé ça, depuis l'enfance.

Est-ce que tu ressens cette même passion dans ton quotidien professionnel?

Bien sûr! Je trouve qu'il est important dans mon quotidien professionnel de travailler au sein d'une équipe motivée et qui fonctionne bien.

Comment concilies-tu ta journée de travail avec tes entraînements? Te reste-t-il encore du temps, en dehors de ton travail et des entraînements, pour tes amis et pour ta vie privée?

J'essaie de faire au mieux par une bonne organisation et en planifiant bien les choses.

Tu fais preuve d'une grande ambition dans ton métier comme dans le sport. Est-ce que cette ambition a un impact sur toi et si oui, sous quelle forme?

Je pense que le sport forge ma façon d'être. Mon ambition me pousse à tirer le maximum de chaque situation. Sur le plan tant sportif que professionnel.

Dans le monde du sport, on vit pas mal de hauts et de bas. Quel a été le plus beau moment de ta carrière sportive?

Le gain du titre de champion de Suisse 2015/2016 en unihockey.

Et dans ta carrière professionnelle?

Je me suis vu confier la direction des travaux de construction de la piscine couverte d'Uster; c'était un projet passionnant. Parmi les autres temps forts, il y a clairement l'obtention de mon brevet

fédéral d'électricien chef de projet et ma formation actuelle de conseiller en Installateur-électricien diplômé.

À ce jour, quel est le moment le plus difficile que tu aies vécu dans ta carrière sportive?

J'ai eu deux fractures de stress au pied en l'espace de trois ans.

Quelles sont selon toi les plus grandes différences entre le sport et la vie active?

Il n'y en a pas selon moi. L'un comme l'autre font partie du quotidien ordinaire.

Est-ce que le fait d'être sportif t'offre des atouts dans ton quotidien professionnel?

Oui, j'ai l'habitude d'agir en équipe.

Quelle importance a l'équipe à tes yeux? Comment vous soutenez-vous mutuellement au sein de ton équipe? Y a-t-il là des différences entre le sport et la vie active?

Pour moi, il n'y a aucune différence entre la vie active et le sport. Il est impossible de réaliser quoi que ce soit avec une équipe qui ne fonctionne pas. Dans une équipe, on se motive mutuellement et on est toujours prêt à s'aider les uns les autres. C'est la seule façon de progresser collectivement.

En tant que «sportif professionnel», pourrais-tu vivre uniquement de l'unihockey en Suisse?

Non. Ce qui est important en tout cas, en marge de l'unihockey ou du sport en général, c'est d'exercer un métier ou alors de se former ou de poursuivre sa formation.

Combien d'heures consacres-tu au travail et à ton club chaque jour?

Je travaille à plein temps chez Oberholzer AG. Le vendredi après-midi et le samedi matin, je vais à l'école et j'investis au moins 20 heures de plus par semaine dans l'unihockey.

Y a-t-il un slogan qui pourrait résumer ta philosophie de vie et que tu aimerais partager avec nos lecteurs?

Never EVER give up!

Et qu'y aura-t-il après le sport?

La famille et la carrière professionnelle.

Cinq mots-clés personnels pour réussir dans la vie active et dans le sport:

Ne rien entreprendre sans motivation, passion, ambition, persévérance et soutien.



Nom: Andreas Honold
Métier: installateur-électricien CFC
Formation: brevet fédéral d'électricien
 chef de projet/brevet
 fédéral de conseiller
 en sécurité électrique
en cours: installateur-électricien
 diplômé
Société: Oberholzer AG
Date de naissance: 7 avril 1991
Poste en unihockey: défenseur



DÉMARRE AVEC NOUS TON NOUVEL AVENIR!

APPREN TISSAGE ELECTRI CIEN.CH



Chaque année, le Groupe Burkhalter offre environ 150 places d'apprentissage dans tous les domaines de l'électrotechnique. Nous comptons sur toi pour nous aider à les pourvoir. Encourage tes proches, amis ou connaissances à postuler à l'une des places d'apprentissage proposées d'apprentissage proposées par l'une des Sociétés de notre Groupe.

Plus d'informations: www.apprentissageelectricien.ch

IMPRESSUM

Editeur:
Burkhalter Management AG
Hohlstrasse 475, 8048 Zürich
Téléphone +41 44 432 47 77

Rédaction: Team Kommunikation
Conception: Herger Imholz AG
6460 Altdorf, 8006 Zürich
Impression: Galledia AG, 9230 Flawil

Tirage: 1600 (1300 d / 300 f)
Articles à: v.blouri@burkhalter.ch